

vainqueur. Ensuite, les modestes ressources d'un particulier, et la pénurie des bibliothèques publiques elles-mêmes, en fait d'ouvrages colossaux, ne permettent pas de profiter de tous les travaux déjà faits. Je vais donc me contenter de placer des jalons sur la route à parcourir et de vous donner un simple aperçu, une esquisse du sujet.

On peut ramener aux règles suivantes le mécanisme prosodique des chants bardesques :

I. Les vers sont ordinairement disposés en *Rann* ou *stances*, de quatre, et rarement de cinq, sept ou huit vers, présentant un sens complet.—La stance de quatre vers s'appelle *ceathrughad* —prononcez kalroû—quatrain.

Le premier couplet, c'est-à-dire les deux premiers vers, s'appelle *couplet capital* (*gcóladh*) ; le second, *couplet final* (*comhadh*). La stance de moins de quatre vers est dite stance *incomplète* ou *brisée*.

Les vers sont généralement de sept ou huit syllabes, et varient pourtant beaucoup, d'après la mesure ou nombre de syllabes du dernier mot du premier vers, relativement à la mesure du mot correspondant aux autres vers du même *rann*.

Les quatre principales combinaisons de vers sont :

La *Dan díreach* ou *mètre direct*. Les stances ont quatre vers ; les vers, sept ou huit syllabes, avec l'allitération, l'assonance, la rime et le parallélisme.

La *Droighneach* ou *épine noire*. Chaque vers a de neuf à treize syllabes ; chaque mot final a trois syllabes ; les derniers mots des deux vers du couplet final constituent une rime parfaite ou imparfaite. Les autres conditions du *Dan díreach* doivent y être remplies.

L'*Oglachas* ou *mètre servile*, qui ressemble au mètre direct, mais ne s'astreint pas rigoureusement aux six règles. Il en est de même de la *Brúingacht* ou *Stance pleine*, qui se distingue des autres en ce que chaque mot final y a trois syllabes.

II. L'ALLITÉRATION, en gaélique *uaim* (son, symphonie, accord) veut que dans chaque vers, ou du moins dans chaque couplet, certaines syllabes commencent par le même son articulé.

Il y a deux espèces d'allitération :

L'*allitération proprement dite* ou allitération à l'oreille, et l'*allitération apparente* ou allitération à l'œil.

Elles ont lieu, la première lorsque les deux derniers mots d'un